

cons ne se font pas prier. Puis, comme on entend des pas, d'un joli mouvement de sa brunette tête de petite fille effarouchée, elle leur montre un paysan, — son père, sans doute, — qui arrive.

Voilà ce que René Chabet revoit en ce moment, et aussi la supplication renfermée en le muet regard des beaux yeux de la fillette. Il se rappelle avec quelle hâte ils ont franchi le mur, et, pommes à la main, se sont dévalés dans un sentier, juste à temps pour venir à un contour de chemin se cogner aux jambes d'un garde. Et à la vision subitement évoquée de ce bonhomme en tricorne, une crispation amère lui tire les lèvres... Ah! le gremlin!

Toute sa vie date de ce moment-là. De ce jour, il a compris ce qu'est la force. Sous le poignet vigoureux du garde, c'est en vain qu'il a voulu se regimber; son petit bras d'enfant avait beau se tordre, il n'était pas assez puissant pour échapper à cette grosse main qui le tenait comme dans un étau. Encore à cet instant, une rébellion l'envahit lorsqu'il songe à cette poigne brutale qui l'agrippa jadis, et une révolte le secoue, lorsqu'il revoit le sourire ironique de ce bec d'oiseau de proie, le regard narquois de ces yeux d'homme méchant, et l'insensibilité de ces oreilles velues, sourdes à toutes les prières.

Lui expliquer comment les choses se sont passées, chercher à le convaincre de leur innocence, invoquer le témoignage de la petite fille, il a tout essayé à ce moment-là. Des flots de paroles lui montaient aux lèvres, qu'il a dû rengorger devant l'obstination brutale de l'homme qui ne voulait pas comprendre. Le garde les a vus sauter le mur, il les prend une pomme à la main, personne ne lui enlèvera jamais de l'esprit que ces tout petits ne sont pas coupables. Enquêter, retourner sur ses pas, mais ce serait se fier aux paroles de gamins vicieux. Et le garde, fort de son expérience, a une sentence qu'il marmotte de temps à autre, pour toute réponse : — « D'abord quand on vole, on ment toujours. »

Sans ce bonhomme têtue, peut-être René Chabet n'aurait-il jamais connu la haine. Et cependant aujourd'hui encore, aujourd'hui plus que jamais, il a le cœur plein de fiel. C'est qu'il revoit ses parents qui l'accueillirent froidement et qui, à toutes ses dénégations, à toutes ses protestations, opposent sans cesse péremptoirement l'affirmation du garde; c'est qu'il se souvient de l'injustice dont il a été victime, c'est qu'il a gardé la cuisante douleur de n'avoir pas pu convaincre les siens, c'est que pour avoir été torturé, broyé trop tôt par un engrenage auquel rien ne pouvait l'arracher, son cœur a ramassé une immensité de haine, c'est que son esprit a été faussé, dévoyé, par la vision prématurée de ce qu'il y a de fatal et d'implacable dans l'application rigide de certains principes absolus.

Aussi ce soir là, dans la solitude de cette ruelle où tous les bruits de Paris viennent mourir, toujours accoudé à la barre d'appui de sa fenêtre, René Chabet roule des yeux furieux, menace la silhouette du garde évoquée tout à l'heure; et il murmure, les dents serrées, le poing crispé :

— Ah! le gremlin! C'était pourtant lui qui mentait.

Le lendemain, Chabet avala prestement son déjeuner. Il était près d'une heure lorsqu'il se mit en route; longeant la rue de Rivoli, près la rue St-Antoine, il arriva place de la Bastille où il enfila la rue de la Roquette, et il gravit d'un pas précipité cette rue montueuse. Autour de lui, devant, derrière lui, des passants presque tous endimanchés marchaient du pas lent et reposé des petits commerçants qui ont abandonné pour quelques heures le souci de la vie quotidienne, les tracassés de la boutique, les ennuis du gagne-pain au jour le jour et qui jouissent avec volupté d'une après-midi de flânerie. Place Voltaire, il s'arrêta un instant à contempler une minuscule halle aux fleurs. Il y avait là, étalés sur les bancs, en plein air et protégés contre la pluie par une simple toile, nouée à quatre pieux, des gerbes de roses blanches, rouges, jaunes, des amas de reines-marguerites, des bottes de lilas, des touffes d'héliotropes au parfum suave et des bouquets de violettes. Pas grande variété de plantes, presque toutes les mêmes, alignées sur l'asphalte : des primevères de Chine, blanches et rosées, s'épanouissant au milieu de la verdure luxuriante de leur feuillage, des géraniums dont les corolles paraissaient saigner, et des pensées qui sortaient leur tête méditative de la chemisette de papier dont on avait entouré leur tige.

René continuait sa route, au milieu d'un flot toujours plus serré de pistons. Maintenant de toutes parts, dans chaque boutique, sous tous les auvents, à tous les coins de rues, des vendeurs de couronnes d'immortelles jaunes, blanches, bleues, sollicitant les passants. Des enfants, des femmes, un panier à la main, offraient des fleurs. Les boutiques des marbriers, des sculpteurs, des marchands d'objets funèbres étaient tout encombrées de couronnes. Il y en avait partout. Les jaunes enfilées à des tringles de fer, elles semblaient de gigantesques anneaux d'or, ou faisaient songer à des amoncellements de brioches, les blanches paraissaient sourire au milieu des guirlandes de feuilles vertes de buis, mouchetées de fleurs bleues. Seules les couronnes en perles noires et blanches évoquaient des idées sombres parmi la gaieté de toutes ces couleurs, de même que les croix ouvragées en fer et le diadème de métal, peinturluré d'un noir grisâtre.

Mais ce qui par dessus tout riait, au milieu des fleurs, c'étaient de ravissants médaillons en porcelaine, sur lesquels un artiste avait peint des chérubins, beaux comme des amours, s'envolant le sourire aux lèvres, les joues roses, les yeux brillants du milieu d'une gerbe de fleurs.

Cependant, sur les couronnes, sur les croix en fleurs, une inscription funèbre jetait comme un voile et arrêtaient les pensées joyeuses : « Souvenir », « A mon père », « Tu gis sous terre et je te vois toujours »... Puis le long de ces étalages aux couleurs tapageuses, des femmes endeillées, un long crêpe sur le dos, passaient, tenant un petit lycéen à la main. Et c'était navrant de voir les efforts qu'elles faisaient pour retenir leurs larmes.

Le défenseur de mon père se leva. C'était un jeune homme, frais et rose, dont la perruque blanche semblait un déguisement de carnaval.

— Mon jeune gentleman, lui dit mon père, je pense que vous allez parler pour votre propre satisfaction. Quant à moi, je me priverais volontiers de votre éloquent appui, mon jeune gentleman.

— Oh! oh! murmura le jury.

— Saëlen'ce! prononça l'huissier qui dormait debout.

L'alderman prononça contre cet ordre par un ronflement sonore.

Le défenseur ne sourcilla pas. — Il fit un signe protecteur à mon père et commença son plaidoyer en affirmant sur l'honneur qu'il allait rendre l'innocence de son client plus claire que le jour. Il fit cette annonce avec tant d'assurance, milord, que je me sentis venir un peu de joie au cœur, pensant que mon père allait être sauvé.

Mais cet espoir dura peu. Le jeune avocat parla pendant deux heures et ne dit pas un mot qui eût trait au procès. Il raconta les malheurs du peuple d'Israël, fit le tableau des sept plaies et passa la mer Rouge avec Moïse. Ensuite, à propos de la contrefaçon des effets, il établit laborieusement que la gravure et la calligraphie sont des arts recommandables...

Ici, nous croyons devoir interrompre, pour un moment, le récit de Suzannah. Cette partie de son histoire pourrait paraître en vérité invraisemblable à ceux qui n'ont point l'habitude de la justice de Londres, justice assurément fort respectable, mais dont les dehors atteignent les plus extrêmes limites du grotesque. Notre barreau compte de recommandables talents et nous hommes de loi ont une réputation européenne, que nous ne prétendons point contester. — Mais si l'on entre dans New-Court, par exemple, pendant la session, ne se croit-on pas tout à coup transporté dans le do-

Devant la grille d'entrée, à l'extrémité de la rue de la Roquette par laquelle déboucha René, toute une foule attendait. Des sergents de ville faisaient la haie et empêchaient les bousculades; des gardes de la République, très droits sur leur cheval, regardaient ce va-et-vient avec l'impassibilité d'hommes qui obéissent à une consigne. De temps à autre résonnait l'appel pleurant des tramways. Un grand cliquetis de ferrailles secouait le boulevard Ménilmontant à leur départ ou à leur arrivée; des voitures roulaient dans la cohue, dispersant les groupes et de ces voitures sortaient des dames ou des messieurs, auprès desquels attendaient, après avoir ouvert la portière, des gamins tenant leur incroyable casquette à la main. Des camelots criaient : « Achetez le plan du Père-Lachaise, voilà le plan! Tous les monuments, » tandis que de petits marchands offraient des madeines, des brioches, des gaufres ou des bâtons de sucre d'orge.

Il entra. Le Père-Lachaise était tout changé. Ce n'était plus une acropole, c'était une cité bien vivante. Des enfants couraient entre les caveaux, des femmes caquetaient dans les allées, des hommes, stick à la main, leur jetaient des œillades. Toute la comédie humaine venait se continuer là sous l'œil invisible des morts. Et à penser que parmi tous ceux qui étaient là, bien peu étaient affligés d'une douleur sincère, que l'hypocrisie humaine, les convenances sociales, des intérêts, la curiosité, des affections moins saines en amenaient un grand nombre, ce jour-là, une nuance de dégoût montait aux lèvres du jeune homme. Il ne se rappelait plus dans quel but, lui-même, était venu là.

En proie à ces pensées, tout l'irritait. Sous le ciel blafard, les couronnes appendues aux grilles entourant les mausolées ou accrochées aux cryptes funéraires, les bouquets jetés sur les pierres tombales, tout cela, perles, couronnes, guirlandes et fleurs avaient l'air de grimacer. Malgré les joyeuses couleurs dont on cherchait à les égayer, jamais, à ce qu'il lui semblait, les tombeaux n'avaient eu des airs si tragiques. Sous l'impassibilité dédaigneuse et froide de la pierre, les morts ne devaient pas sourire à toute cette floraison, à cette jonchée de fleurs dont on les couvrait tardivement.

Il était monté toujours. Tout près de la chapelle, il se retourna. Derrière lui, un flot noir s'avancait comme une marée montante, masse grouillante d'habits noirs, de vêtements sombres sur laquelle se détachaient en de presque imperceptibles points blancs, les bouquets et les couronnes enveloppés de papier. Et semblable à un flux, cette invasion humaine gagnait lentement les hauteurs comme si elle avait voulu prendre d'assaut le cimetière; derrière elle, la poussant aussi loin que le regard portait, il y avait des masses d'hommes et de femmes qui, près d'un rond-point, se divisaient en deux courants et emplissaient les sentiers qui regorgeaient de monde. Là bas, les odeurs humaines, les essoufflements, les bruits rauques, la vie... qui semblait vouloir arracher au repos la mort. Et toute cette foule brandissait comme des armes, des bou-

maine de la farce et ne pense-t-on pas involontairement à cette comédie de France intitulée : *The litigious men* (les *Plaidiers* de Racine) où un avocat parle de la création du monde à propos du meurtre d'une poule? Si nos formes seules étaient surannées, s'il n'y avait que le costume de nos gens de loi à être ridicule, ce serait inconvénient secondaire et faute vénielle, mais la forme déteint sur le fond et l'avocat, — que les dignes gentlemen nous pardonnent! — est plus ridicule encore que son costume.

Qui ne rirait, ou qui n'aurait compassion en voyant ces pauvres créatures, écrasées sous une perruque de filasse, suer sang et eau, se démener, marteler de leur poing fermé des tables innocentes, perdre haleine en d'incommensurables périodes, souffler, tousser, hoqueter, s'enrouer, tout cela pour endormir un alderman, ou impressionner un assesseur, borne immobile, statue mal taillée dans un bloc de sapin grossier, ou bien encore pour persuader les gentlemen jurés, — quelques marchands affairés qui continuent la Bourse à l'audience?

C'est burlesque, — et c'est profondément odieux, parce qu'il y a de l'autre côté de la salle un homme que ces marchands inattentifs vont déclarer coupable presque au hasard et que ces juges somnolents vont condamner à la déportation ou à la mort!

— Quand le jeune avocat eut terminé sa plaidoirie, reprit Suzannah, un murmure flatteur circula dans l'auditoire. C'était un début. On le déclara fort brillant. Et la famille du jeune *pleading counsellor*, assemblée pour fêter ses premières armes, applaudit en versant des larmes de joie.

L'huissier fut obligé de crier cinq ou six fois silence, pour modérer l'allégresse de ces bonnes gens, qui ne voyaient dans mon père qu'un *sujet* de plaidoirie, dont le héros de cette fête de famille avait tiré un glorieux parti...

quets de fleurs, des couronnes. — les armes avec lesquelles ils lutteraient contre les morts. L'invasion montait, montait toujours, en un lent envahissement de tous ces êtres qui maintenant s'éparpillaient comme tout autant de ruisseaux, dans toutes les directions et qui troublaient le recueillement de cette solitude.

René s'enfuit; il lui semblait assister à un saccage. Il cherchait quelque endroit solitaire, où il pût calmer son cerveau qui bouillonnait. Mais dans toutes les allées, dans toutes les avenues, c'était toujours le même bruit de pas, de voix, la même respiration saccadée d'hommes et de femmes qui s'essoufflent. Ne trouverait-il plus un endroit qui ne fût pas troublé par la fièvre de la vie?

Comme il errait, il arriva au mur des fédérés. Là, dans un enchevêtrement de bras levés et de cannes qu'on brandit, une horde de gens poussaient des hurlements sauvages, se ruant les uns sur les autres avec furie et s'appelant « assassins ». C'en était trop.

Il entendit un sifflement éperdu dans les branches des arbres qui craquaient; de grosses gouttes de pluie tombaient avec fracas. Violentement secoués les troncs des cyprès semblèrent frémir de rage. De tous côtés, de toutes les allées des bandes de visiteurs couraient éperdument, avec des cris effarouchés, des accents de détresse et des grincements de souliers sur le gravier. Les visiteurs fuyaient. Et c'étaient par cascades que ces grappes humaines filaient avec des mines terrifiées, des figures de gens hantés par le remords. Sur les parapluies l'eau tombait avec fracas; de petits ruisseaux serpentaient déjà en bas l'avenue principales. Tenant leurs jupes à deux mains, avec des gloussements de poules terrifiées, les femmes pataugeaient dans les flaques, tandis que les hommes, collet relevé, s'enfonçaient avec la brutalité de madriers, cherchant, mais sans réussir à le faire une trouée dans cet amoncellement de chairs.

Devant la grille d'entrée, on s'étouffait, tout le monde voulant sortir à la fois. Les fiacres, mis à réquisition, partaient au triple galop, le cheval claquant des quatre pieds. Lorsque René parvint sur la place, il n'y avait plus aucun tramway en perspective.

Cependant le ciel tout noir crachait la pluie avec rage. De tous les arbres, de tous les arbustes, des plaintes montaient, sifflaient, après, stridentes, les monuments avaient comme des gémissements étouffés, les grilles se tordaient et grinçaient sous la rafale. Et dans l'effarement général, dans cette panique subite, on eût dit la revanche des morts, furieux d'avoir été troublés. Le Père-Lachaise tout entier, secoué par cette trombe, venait de faire, lui aussi, acte de grand, de tragique révolté.

W. B.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Les derniers avis reçus au ministère des affaires étrangères annoncent que le choléra a complètement disparu des vallées de l'Euphrate et du Tigre.

— L'auteur du vol de 117,000 fr. récemment commis au ministère des finances a été décou-

C'étaient des guinées en perspective, milord, et cette famille était Londres entier en raccourci!

La représentation touchait à son terme. — Le magistrat qui siégeait sous l'épée de justice parla pendant quelques minutes d'une voix indolente et ennuyée, puis il demanda à mon père s'il ne voulait rien ajouter.

Mon père ne répondit que par un salut cavalier, accompagné d'un mouvement de lèvres plein de bravade.

Les jurés quittèrent leurs places, se groupèrent et commencèrent une active conversation. Il serait odieux de penser, milord, qu'ils ne discutaient pas la grave question qui venait de leur être posée. — Et pourtant quelle indifférence sur tous ces visages, grand Dieu!

Au bout de dix minutes, l'un d'eux pironneta sur ses talons et regagna son siège. Presque aussitôt après, un autre l'imita, puis un autre encore, de sorte que bientôt tous les jurés eurent repris leurs places, croisé leurs jambes et fiché leurs regards ennuyés au plafond.

Le chef du jury seul était resté debout. Sur la demande du président, il prononça le verdict, une main dans la poche de son pantalon et l'autre à son jabot. — Mon père était coupable à l'unanimité.

— Alors, milord, ce furent de nouveaux débats. L'attorney du roi et le défenseur ouvrirent de gros livres et se jetèrent à la face des citations latines, après quoi le magistrat principal leur imposa silence. — On réveilla l'alderman, qui se frotta les yeux, et les juges délibérèrent à leur tour.

Au moment où ils rendaient leur sentence, qui prononçait la peine de mort contre mon père, le bruit joyeux des félicitations adressées au jeune avocat devint si scandaleux que l'huissier fut obligé de jeter par la salle son monoton : — *Saëlen'ce!*

Mon père écouta l'arrêt sans manifester la moindre émotion. Roboam, au contraire, poussa un cri sourd et

LES MYSTÈRES DE LONDRES

Par sir FRANCIS TROLOPP

DEUXIÈME PARTIE

La fille du pendu

CHAPITRE XXII

Old-Court

Chaque fois que l'attorney du roi s'arrêtait pour reprendre haleine, Ismaïl hochait la tête en guise d'approbation. L'alderman ronflait, les juges bâillaient, les jurés parlaient opium, coton et tiers consolidé; l'huissier disait périodiquement :

— *Saëlen'ce!*
Toutes les pièces de conviction furent passées tour à tour en revue, et c'est alors que j'appris positivement l'usage de la plupart d'entre elles. Ces pièces prouvaient, milord, qu'Ismaïl, à part ses autres industries coupables, pratiquait aussi le vol avec fausses clés et l'assassinat peut-être au besoin.

Mais ces faits ne pouvaient entrer dans la cause, parce que, suivant l'expression de l'un des juges, le corps du *délit* manquait.

En terminant, l'avocat de la couronne somma le jury sur son salut éternel, de déclarer l'accusé coupable, le menaçant, au cas contraire, de toutes les vengeances célestes.

vert. C'est un jeune homme de 18 ans, employé auxiliaire au ministère. Il avait deux complices affiliés à la fameuse bande de Londres, auxquels il a livré les titres volés.

M. Rouvier a reçu de Londres une lettre offrant la restitution des titres contre vingt-cinq mille francs.

— Le bruit court que Louise Michel, détenue dans la prison de Vienne (Isère), a été frappée d'aliénation mentale.

— Au conseil des ministres, M. Fallières a annoncé que l'instruction contre les nihilistes russes se poursuit secrètement, conformément aux prescriptions du code d'instruction criminelle. Aucune communication ne sera faite à personne sur les documents saisis.

— Un vol considérable, dépassant cent mille francs, a été commis chez M. Thomas à Etampes, dans des circonstances mystérieuses. Celui-ci avait mis de côté, depuis quelques jours, ses valeurs dans une armoire qu'hier il trouvait vide. Aucune trace d'effraction n'a été constatée et tout laisse à supposer que l'auteur de ce vol est un habitué de la maison. Il y avait cent mille francs de valeurs au porteur : obligations de Paris-Lyon-Méditerranée, de chemins de fer russes et des titres de rente française.

— A Fano, dans les Marches, des manifestations se sont produites contre l'agent chargé de prélever les taxes. Ce dernier, malgré les menaces proférées contre lui, est sorti escorté par des carabiniers, mais il dut se réfugier dans une boutique et deux compagnies d'infanterie durent le dégager.

Allemagne. — Le gouvernement va fonder un bureau d'information pour le travail sur le modèle des bureaux américains. Aux Etats-Unis, cette institution rend les plus grands services ; elle a déjà été imitée en Angleterre.

— Les tonneliers de Königsberg se sont mis en grève.

— Dans un discours prononcé dimanche à l'ouverture de l'exposition de Brême, M. de Bennigsen a dit : « Les expositions universelles n'ont plus d'avenir. Il n'y aura que des expositions partielles. » Ce langage est un peu hasardeux.

Angleterre. — La corporation des marchands de poissons a offert un banquet à Stanley. Dans son discours, Stanley continue les attaques contre les convoitises allemandes en Afrique. Il suggère l'idée d'envoyer à lord Salisbury une députation de la Cité afin d'obtenir l'assurance formelle que les intérêts anglais en Afrique seront efficacement protégés.

Italie. — Les conditions du général Cialdini n'ayant pas été acceptées par M. Crispi, le général a définitivement refusé le portefeuille des affaires étrangères.

On assure que M. Crispi conservera la direction de la politique extérieure et qu'il confiera le ministère de l'intérieur au comte Codronchi, préfet de Naples.

De grands désastres financiers ont eu lieu avant-hier à la Bourse de Rome et à celle de Turin. A la liquidation de fin du mois, plusieurs

se frappa la poitrine avec désespoir. Mon père lui adressa un regard de pitié.

— Pauvre fou ! dit-il encore, — au revoir, miss Suky ! Ses gardiens l'entraînèrent.

Nous regagnâmes notre maison de Faringdon-Street. Mon atonie était arrivée à son comble. J'éprouvais une insensibilité complète et générale. — Tout ce que je viens de vous raconter, milord, ne m'arracha pas une larme.

Deux jours après, je reçus une lettre par un exprès inconnu. Voici ce qu'elle contenait :

• Je comptais faire de vous une lady, Suzannah ; sans ce malheureux idiot de Roboam, la fashion de Londres eût élevé un trône à la Syrene, un trône dont les degrés auraient été d'or.

• Maintenant tout est fini. — Et cependant qui sait ce que l'avenir nous réserve à vous et à moi, Suky ?

• Vous souvenez-vous ? Une fois, je vous ai promis de vous faire voir ce que c'est qu'être pendu : venez jeudi dans Old-Bailey, ma fille, avant le lever du soleil... venez-y ! c'est ma volonté, — ma dernière volonté ! — je vous tiendrai alors ma promesse, miss Suzannah.

• Que Roboam ne manque pas d'y venir, et qu'il épie mes moindres mouvements. — J'aurai besoin de lui.

• Au revoir, Suky. — Je ne crois pas en Dieu ; sans cela, je vous dirais : que Dieu vous bénisse ! — Vous serez riche quand vous voudrez, parce que vous êtes belle... Tâchez de vouloir.

CHAPITRE XXIV

La Porte de la Dette

— Assurément, milord, dit à Tyrrel la petite Française, qui depuis quelque temps avait grande peine à retenir sa langue, — j'avais entendu parler de l'exé-

gros spéculateurs n'ont pu payer leurs différences.

— A Ravenne, les ouvriers boulangers font grève depuis trois jours.

CONFÉDÉRATION SUISSE

— Au Conseil national, MM. Forrer et Favon ont rapporté au nom de la commission relative à l'assurance contre les accidents. La commission a considérablement réduit la portée de la loi. L'accord est établi avec le Conseil fédéral ; dès lors, le projet sera voté.

Aux Etats, M. Gavard rapporte au sujet de la taxe des journaux ; il est appuyé par MM. Göttschheim, Cornaz et Robert.

M. Welti combat la réduction.

Au vote, 16 voix contre 11 se prononcent pour le maintien de la taxe de un centime.

Voilà donc de nouveau un enterrement ; on est plus vite prêt à augmenter les taxes qu'à les réduire.

NOUVELLES DES CANTONS

Zurich. — Samedi soir, un vélocipédiste a renversé, entre Unterstrass et Örlikon, une petite fille de trois ans, qui a eu une jambe cassée et a dû être transportée à l'hôpital cantonal. L'auteur de l'accident a continué sa route, sans descendre de sa machine et sans s'occuper le moins du monde de la pauvre petite victime.

— Dimanche matin, un enfant de deux ans et demi qui traversait la voie ferrée près de Horgen a été atteint par le train direct Zurich-Coire et si grièvement blessé à la tête qu'il n'a pas tardé à expirer.

Berne. — Le Grand Conseil de Berne a procédé hier à l'élection du Conseil d'Etat de ce canton. M. Lienhard est élu en remplacement d'un conservateur, M. Schær. M. Dinkelmann remplace le démissionnaire, M. Tschiemer.

L'opposition n'est plus représentée au pouvoir exécutif que par M. de Steiger. C'est une petite révolution.

— L'épilogue d'un roman vient de se produire au jardin botanique. L'artiste peintre, Carl Stauffer, de Berne, s'est tiré deux coups de revolver dans la poitrine. Les agents, accourus au bruit, l'ont emporté ; il n'a pu dire que son nom, et est actuellement dans un état désespéré à l'hôpital.

On se rappelle que Stauffer a fait parler de lui dernièrement, à propos des relations qu'il avait nouées avec la belle-fille de M. Welti. Il avait été arrêté à Rome, sur l'ordre de M. Bavier, ministre plénipotentiaire. Cette affaire avait donné lieu à une polémique de presse.

Lucerne. — L'instruction dirigée contre Joseph Kaufmann, de Winikon, qui a tué son père pour le voler, est terminée. Le procureur-général requerra l'application de la peine de mort. Kaufmann a fait des aveux complets.

Unterwald. — M. Hoffmann, ancien conseiller d'Etat, célébrait samedi dernier ses no-

tion de ce mécréant d'Ismail Spencer, mais je ne croyais pas qu'il fût aussi endurci que cela !... Ecrire une lettre pareille à l'article de la mort... à sa propre fille !... Quant à moi, lorsque je sentirai venir ma dernière heure, je compte bien songer un peu à l'éternité.

— Ismail fit ce qu'il voulut, Maudlin, répondit Tyrrel, qui semblait prendre au récit de Suzannah un intérêt extraordinaire ; — vous ferez, vous, ce que vous voudrez... En attendant, écoutez !

La belle fille venait de reprendre la parole.

— La lettre de mon père, prononça-t-elle d'une voix dont la fatigue commençait à émousser le timbre sonore et pure, — me causa un sentiment pénible. Voilà tout ce que je puis dire, milord. Le temps des poignantes émotions est passé. Tout glissait sur l'épais vêtement d'insensibilité dont s'enveloppait mon cœur.

Je lus à Roboam ce qui le concernait. Un éclair de joie passa sur le front contrit du pauvre muet. Je pense qu'il espérait trouver une occasion de servir Ismail et réparer ainsi, autant que possible, l'œuvre fatale de sa colère.

Il était onze heures de la nuit environ. C'était la veille du jour fixé par la lettre de mon père. Je venais de m'endormir de ce sommeil pénible et plein de tressaillements qui faisait de mes nuits une longue fatigue, lorsque Roboam se précipita dans ma chambre.

A force de gestes, il me fit entendre qu'il était temps de partir. Je m'habillai précipitamment. Nous sortîmes.

Il n'y avait encore personne dans Faringdon-Street, non plus que dans Fleet-Lane, que nous longeâmes pour déboucher dans Old-Bailey, vis-à-vis de la cour des sessions. — Au moment où nous apercevions les noires murailles de Newgate, les douze coups de minuit sonnèrent dans Skinner-Street, au heffroi du Saint-Sépulcre.

ces d'or à Seelisberg. A cette occasion des jeunes gens faisaient partir des mortiers. L'un d'eux eut l'imprudence de se pencher sur une de ces bouches à feu, qui, éclatant soudain, lui fracassa la tête. La victime est un ouvrier italien.

Saint-Gall. — Dans une mansarde d'une maison de Saint-Gall demeurent une femme et son enfant, âgé de quatre ans et demi. Samedi dernier, l'enfant échappant à la surveillance de sa mère, parvint à grimper sur le toit. La pente étant trop forte, il ne put s'y maintenir et glissa jusqu'au chéneau où il se cramponna quelques minutes des deux mains, ayant les pieds dans le vide ; puis ses forces l'abandonnant bientôt, il tomba dans la rue d'une hauteur de cinq étages. Sa mère le croyait mort ; mais par une chance vraiment incroyable, il n'avait que des contusions peu graves à la poitrine. Transporté à l'hôpital, il s'y est si bien remis qu'aujourd'hui il se porte mieux que jamais.

— Une rencontre de trains a eu lieu dimanche à Rüthi, sur la ligne de Sargans-Rorschach. Sept personnes ont été plus ou moins gravement blessées. Les deux locomotives et plusieurs wagons ont subi des avaries importantes.

Vaud. — Lundi après-midi arrivait à la gare de Grandson, par le train de 2 h. 40, dès Neuchâtel, un wagon contenant dix bœufs, et peu après y entra le train de marchandises venant de la même direction, lequel y laissait deux wagons pesamment chargés. Pour loger ceux-ci, un fort coup de tampon fut donné et faute de quelqu'un aux freins, ils furent lancés sur le premier que le choc brisa en partie, et des dix bœufs, trois fortement atteints ont dû être abattus ; quant aux sept autres, on espère les sauver, quoique quelques-uns soient contusionnés. Très heureusement que le mal n'est pas plus grand, le personnel manœuvrant le wagon de bétail ayant pu être avisé à temps. Par suite de réparations à une aiguille, la manœuvre ordinaire du garage des wagons n'a pu avoir lieu et de là l'accident bien regrettable. Ce bétail était destiné à plusieurs agriculteurs des environs et ils étaient présents.

— L'une des victimes de l'attentat des Berchères, que nous avons relaté hier, est à toute extrémité ; ses multiples blessures (31 à la tête et 16 à la poitrine) ne laissent aucun espoir de guérison. Les coupables sont sous les verrous. L'opinion publique a depuis longtemps jugé ces brigands de foire qui étaient la terreur de la contrée.

Fribourg. — Il est question de fonder dans la Broye fribourgeoise et vaudoise, un syndicat des cultivateurs de tabac. La tâche du comité directeur de cette association serait la suivante : Prescrire aux associés des mesures nécessaires pour le séchage et la bonne préparation des tabacs ; quiconque ne remplirait pas les conditions posées à cet égard par le comité, serait exclu de l'association. Faire l'évaluation en qualité et en valeur marchande du tabac destiné à la vente. Traiter avec les marchands, soit pour le prix, soit pour l'époque et les con-

Aucun mouvement ne se faisait dans cette rue large et d'apparence si lugubre qu'on nomme Old-Bailey. — On entendait seulement comme un murmure de gais conversations dans l'air, tout le long des maisons qui font face à la cour et à la prison, et aussi dans les premiers bâtiments de Newgate-Street, ayant vue sur Old-Bailey.

Je levai les yeux pour voir d'où partait ce joyeux murmure qui contrastait si cruellement avec le lieu et la scène annoncée. Je n'aperçus rien d'abord ; mais bientôt mes regards, aguerris par l'obscurité, distinguèrent à toutes les fenêtres de toutes les maisons des gentlemen et des ladies ; des femmes du peuple étaient dans les greniers, et quelques enfants se cramponnaient aux saillies des boutiques.

Tous ces gens attendaient, milord. Ils avaient retenu leurs places. — On se plaint de faire queue une heure à Italian-Opera-House ; mais on peut bien patienter une nuit pour être sûr de voir pendre un homme.

Il en est ainsi, dit-on, à chaque exécution. Chaque fenêtre, située convenablement, se paie jusqu'à dix guinées, et le prix triple lorsqu'il s'agit de condamnés d'importance.

On riait. — Quelques gentlemen sifflaient. — Quelques ladies fredonnaient l'air à la mode : — on tuait le temps.

Roboam et moi, nous nous étions assis sur un soliveau couché au milieu de la rue, vis-à-vis de Debt's-Gate (la porte de la Dette). — Roboam avait mis sa tête sur ses genoux. Moi je me tenais droite, immobile d'esprit comme de corps, et ne cherchant point à voir clair au fond des ténèbres de ma pensée.

Je ne souffrais pas ; je sommeillais moralement ; — seulement j'avais bien froid et le pénétrant brouillard des nuis de Londres soulevait ma poitrine en une toux convulsive.

ditions de paiement. Le comité chercherait à se passer des intermédiaires et à entrer en rapports directs avec les grandes fabriques de la Suisse et de l'étranger.

CHRONIQUE LOCALE

Hier soir, rue du Stand, à l'angle formé par la rue du Parc, une foule assez nombreuse regardait des reflets bizarres, semblables à de gigantesques feux follets qui jaillissaient de terre. Il paraît que sentant l'odeur du gaz, en cet endroit, un passant s'était baissé, une allumette à la main, avait rencontré des émanations et provoqué une explosion. Des ouvriers ont mis fin à ces lueurs fantastiques, en les couvrant de terre et de pierres. Ajoutons que la pose des tuyaux de gaz se fait actuellement dans un certain nombre de rues avec beaucoup d'entrain. C'est merveille de voir combien facilement s'ouvrent et se referment les tranchées dont on sillonne ces rues, et que, d'autre part, on active l'asphaltage de quelques artères.

Et puisque nous en sommes à parler de gaz, recommandons à qui de droit certain bec de la rue Léopold Robert, placé tout près de la Fontaine monumentale, qui s'obstine à vouloir toujours brûler. L'autre jour, au grand ébahissement de quelques badauds, il était encore en train de projeter sa lumière pâlotte jusqu'à 11 heures du matin, et de rendre ainsi des points à Diogène, qui s'en allait en plein midi, sa lanterne allumée à la main. Seulement Diogène avait un but : il cherchait un homme. Le préposé à l'extinction des reverberères a-t-il peut-être voulu savoir s'il passait, durant la matinée, des agents communaux le long de la rue Léopold Robert ? Ce serait un moyen de contrôle aussi bizarre que coûteux.

Place de l'Ouest. — Nous nous intéressons trop au marché de l'Abeille pour laisser passer sous silence le fait qu'il y avait deux marchands aujourd'hui aux deux extrémités de cette place.

Un troisième annonce dans une feuille locale son intention de l'inaugurer demain. C'est ainsi qu'Améric Vespuce a découvert l'Amérique, et c'est parce que, venu après Christophe Colomb, ce *trouvailleux* après coup s'est servi des moyens de réclame en usage de son temps, c'est parce qu'il a publié une brochure sur sa soi-disant découverte que le nom d'Amérique a été donné à ce continent. Espérons que le marché de l'Abeille ne sera pas un jour désigné par le nom de celui qui prétend l'inaugurer alors que deux de ses concurrents l'occupent depuis quelques jours... et pour cela commençons par faire son nom.

— Le tribunal criminel, siégeant avec l'assistance du jury, se réunira au château de Neuchâtel lundi 9 juin courant, à 8 h. du matin. La session durera quatre jours, soit jusqu'à jeudi 12 juin inclusivement. (Communiqué.)

Dépêches

ANGOULÈME, 3 juin. — Un train de marchandises a déraillé cette nuit, à minuit, sur le chemin de fer de l'Etat au pont de la route de Montmoreau-sous-Angoulême. Ce déraillement a été occasionné par de vieux canons destinés à la fonderie de Ruelle, canons qui étaient probablement mal assujettis et ont imprimé un balancement au wagon qui a déraillé dans une courbe assez forte.

Le pont est assez endommagé : cinq wagons sont brisés. Ils contenaient du vin et du rhum.

Il n'y a eu aucun accident de personne.

C'était là le seul bruit qui répondit aux gais chuchotements des croisées.

Vers minuit et demi, une escouade d'ouvriers, conduite par des hommes de police, et suivie de trois ou quatre charrettes, tourna l'angle de Ludgate-Hill pour entrer dans Old-Bailey. Cette espèce de caravane s'avança silencieusement et s'arrêta juste en face de la porte de la Dette.

On nous repoussa rudement, Roboam et moi, jusqu'aux maisons situées vis-à-vis de la prison. — Le soliveau sur lequel nous venions de nous asseoir était le maître-poteau de la potence.

Les ouvriers s'occupèrent aussitôt activement à décharger les charrettes, qui contenaient des poutres, des planches et des pieux. On entendit bientôt retentir dans toutes les directions le bruit éclatant du marteau. — Les uns dressaient le plancher mobile de l'échafaud, les autres s'acharnaient les pieux en terre et les reliaient par des madriers, pour former les barrières destinées à contenir la foule.

Tout cela se faisait à la hâte. On avait peur d'être surpris par le jour, et les chefs pressaient incessamment les retardataires.

A chaque coup de marteau, milord, je voyais le pauvre Roboam tressaillir. Il semblait qu'on lui frappât sur le cœur. — Moi, j'écoutais, non pas indifférente, mais prostrée ; je commençais à ressentir à l'âme une sourde douleur, sans élancements, une de ces douleurs qui engourdissent et peuvent pousser l'apathie jusqu'à la torpeur.

Ce qu'on faisait autour de moi agissait sur moi sans doute, mais à mon insu. Je ne me rendais nul compte de ce qui allait se passer.

(A suivre.)

On offre la couche à un ou deux Messieurs de moralité travaillant dehors. — S'adresser Serre 2, au 3^{me} étage, à droite. 269

Faiseur de pendants. Un bon faiseur de pendants de tous genres demande une place de suite — S'adresser au bureau de la SENTINELLE. 291

A louer Deux belles chambres, meublées ou non, situées au soleil, au centre du village, sont à louer pour tout de suite. — S'adresser au bureau de la SENTINELLE. 292

Graveurs. On demande au plus vite deux ouvriers graveurs d'ornements. — S'adresser à l'atelier Camille Jeanneret, Rue de la Demoiselle, 41. 275

On demande une polisseuse de boîtes or et une apprentie finisseuse ou polisseuse. 281
Inutile de se présenter sans preuves de moralité et capacité. — S'adresser chez M. Armand Calame, Charrière 14.

Graveur. Pour Genève on demande un très bon graveur de lettres et une première ouvrière polisseuse de cuvettes. — S'adresser au Café Lyrique, Balance 15 301

Remonteurs. Plusieurs remonteurs pourraient entrer de suite dans un grand comptoir de Chaux-de-Fonds. — S'adresser au bureau de la SENTINELLE. 306

A louer une chambre meublée située au soleil à un ou deux Messieurs de moralité. — Prix 18 fr. — S'adresser rue du Parc 90, au rez-de-chaussée, à droite. 307

A vendre une grande poussette peu usagée; à la même adresse, on demande à acheter un grand lit complet bien conservé ou à défaut un lit jumeau. 308
S'adresser Parc 35, au rez-de-chaussée, à gauche.

Une jeune fille libérée des écoles, ou fréquentant les classes d'apprentis est demandée pour garder les enfants. — S'adresser Rue de la Balance 2, au 3^{me} étage à droite. 312

Un remonte assidu au travail et connaissant bien l'échappement ancre, trouverait à se placer de suite. — S'adresser au bureau de la SENTINELLE. 316

On demande plusieurs remonteurs en chambre. — S'adresser Fleurs 20, au 2^{me}. 341

Nickeuse. On demande de suite une assujettie ou à défaut une ouvrière sachant travailler au lapidaire. — S'adresser au bureau de la SENTINELLE. 342

On offre à vendre une poussette usagée en bon état. — S'adresser au bureau. 324

A. KOCHER
Magasins de
L'ANCRE
CONFECTIONS
pour
Dames et Fillettes
Choix considérable dans les modèles les plus élégants de Paris. — Jaquettes noires et couleurs. — Jaquettes à revers et à châles. — Jaquettes brodées et applications. — Visites, mantilles imperméables, etc. 241
Prix très avantageux.

MAGASINS de FERS
Guillaume Nussle
3, Rue Léopold Robert, 3
et 248
54, Rue du Parc, 54
Articles de ménage en grand choix.
Serrurerie pour bâtiments.
Outils d'agriculture.
Balances. Poids et Mesures.
Brosserie. Coutellerie.
Armes et Munitions

Où allez-vous si vite?

Je vais faire mes emplettes là où je me suis rendu compte que j'achetais toutes marchandises, en très bonnes qualités et à des prix beaucoup plus favorables que partout ailleurs...

Le mètre

Robes, brochées ou carreaux, grande largeur	dep. 0.80	Pantalons de travail forts	dep. 3.—
Toile d'Alsace à fleurs et rayures	0.50	Blouses d'horloger longues	3.50
Cotonne pour tabliers	0.50	Corset, très bonne qualité	1.50
Toile blanche, mi-fil, belle qualité	0.70	Jersey, été et mi-saison	2.50
Draps pour habillements et imperméables	1.50	Mouchoirs à bord et blancs	2.40
Rideaux, Gaze et Tulle	0.30	Descentes de lit, moquette bouclée	2.25
Blouses grises . . . la pièce	2.50	Garnitures de robes, pluches, moirées Broché, velours, etc.	
		Crin, Duvet, Reqs, Damas Fantaisie et Coutil de matelas	

AU GAGNE-PETIT

6, Rue du Stand, 6

Se recommande,

E. Meyer

— Téléphone —

Blanchisserie industrielle

94, rue du Parc, 94

Cet établissement, récemment installé et pourvu d'un matériel perfectionné, ne fait usage d'aucun acide.
— Travail prompt et soigné —
On cherche et rapporte le linge à domicile
Les dames sont priées de bien vouloir visiter l'établissement.

261 Louis GRAZIANO.

Le magasin de Vaisselle de
ANTOINE SOLER
anciennement place du Marché, 6
est transféré
2, Rue St-Pierre, 2
— ancienne Librairie HERMANN —

Reçu un grand et nouveau choix de tous les articles de ménage, à des prix exceptionnels, tels que: Cristaux, services à vin, liqueurs et à bière; porcelaine blanche et décorée, déjeuners et diners haute nouveauté, lampes suspension, lampes pour cafés et magasins, lampes à pied. Réparations de lampes.
Grand choix de cuillères, couteaux et fourchettes métal anglais, ferblanterie, fer émaillé, broserie, verrerie, faïence et terre ordinaire.
Je continuerai à liquider tous les articles qui me restent de l'incendie, avec un rabais de 20 p. c., tels que: déjeuners et diners porcelaine décorée, lampes, cristaux, ferblanterie, fer émaillé et différents autres articles, dont le détail est supprimé. Posage de carreaux en tous genres à domicile.

289
Se recommande

Antoine Soler.

AU MAGASIN
Hirsch soeurs
Léopold Robert, 32 294
CHAUX-DE-FONDS
Liquidation de 200 manteaux demi-saison
Paletots Redingote Visite
depuis 5 à 20 francs
en très belle qualité.

GROS Droguerie DÉTAIL

STIERLIN ET PERROCHET

4, Rue du 1^{er} Mars, 4

La Chaux-de-Fonds

Grand assortiment de couleurs broyées à l'huile

soigneusement préparées pour vernir soi-même chambres, cuisines, corridors, chais, chaises, etc. Pinceaux assortis. Or en feuilles, bronzes. Laques pour chapeaux de paille. Vernis pour potagers.

— On porte à domicile — 220

GLACES DE ST-GOBAIN

284 en tous genres

— PRIX TRÈS BAS —

CHARLES BRENDLÉ

47, rue Léopold Robert, 47

PHARMACIE

J'annonce à l'honorable public de la Chaux-de-Fonds et des environs que ma pharmacie
7, Rue du Puits, 7

sera ouverte à partir de **Lundi 26 courant.**

318

J. SANDOZ, pharmacien.

AU BON MARCHÉ
24, rue Daniel Jean Richard, 24

Chaussures en tous genres
Reçu un immense choix de **chaussures d'été à tous prix.**
Haute nouveauté en **Bottines et souliers pour dames.**
Grand atelier spécial de chaussures sur mesure en tous genres livrables dans **24 heures.**

RHABILLAGES PROMPTS ET SOIGNÉS
Se recommande
PERROTI & PERRET.

271

BICYCLETTES

Anglaises RUDGE

DEPUIS 250 fr.

Médaille d'or Paris 1889

Médaille d'or Paris 1889

Reconnue de tous vélocemen sérieux comme l'apogée de la perfection.

Le jury de l'exposition en a reconnu la finesse et la supériorité en lui décernant la Médaille d'or.

Adressez-vous à la Brasserie du LION, CHAUX-DE-FONDS.

CHAMP-DU-MOULIN
HOTEL-PENSION
DU 148
Sentier des Gorges de l'Areuse

Ouverture de l'établissement :
Dimanche 30 mars
Table d'hôte à midi et demi. — Repas à la carte. — Repas de sociétés à partir de 2 fr. — Truites de l'Areuse à toute heure. — Pension, chambre comprise, depuis 4 fr. par jour.
Pour repas importants de sociétés, prière de faire la demande quelques jours, si possible, à l'avance, afin de pouvoir garantir l'exactitude du service.

P.-L. SOTTAZ.

LA
Société de Consommation
cherche, pour le 15 juin, une personne sérieuse pouvant fournir un local convenable et disposée à desservir un dépôt dans le quartier de l'ABELLE.
Ad. les offres jusqu'au 28 mai chez M.
Ch. Leuba, Envers 34
où le cahier des charges est déposé. 304

Payements par à-comptes

Poussettes
Couvertures
Laine
Glaces
Régulateurs
Tableaux

chez M. **L. KUNZ**
Rue de Bel-Air, 11 273
CHAUX-DE-FONDS